Jeannette Bougrab : «Les musulmanes persécutées pour leur refus du voile n'intéressent pas les féministes»

écrit par Antiislam | 26 janvier 2019

Du Figaro :Par Alexandre Devecchio

ENTRETIEN – Alors qu'à Alger, Téhéran, Riyad, de jeunes musulmanes revendiquent le droit de ne pas porter le tchador ou la burqa, à Amsterdam, Londres et Paris des femmes défendent le port du voile. L'ancienne ministre a décidé de leur écrire. Le voile n'est pas un simple signe religieux mais un symbole de soumission et un étendard politique, argumente-t-elle.

LE FIGARO. – Votre nouveau livre prend la forme d'une lettre aux femmes voilées et à ceux qui les soutiennent. Que signifie le voile selon vous?

Jeannette BOUGRAB.- Dénoncer le voile, c'est d'abord réfuter une pratique religieuse institutionnalisant la soumission de la femme, son inégalité. La femme musulmane demeure sous la tutelle permanente d'un père, d'un frère, d'un époux. Elle est privée de toute autonomie, d'une part essentielle de liberté.

Dénoncer le voile, c’est aussi pointer du doigt cette obsession maladive des intégristes pour le corps de la femme.

C’est enfin apporter un soutien à des femmes qui vivent sous le joug des mollahs iraniens par exemple.

Salman Rushdie, issu d’une famille musulmane, lui qui vit toujours sous la menace d’une fatwa, explique très bien l’instrumentalisation actuelle du voile:

«Pas une seule femme de ma famille ne supporterait l’idée d’un voile quelconque. J’ai été élevé dans cette atmosphère. Et même ma grand-mère, très conservatrice, aurait été horrifiée à l’idée qu’une de ses trois filles soit voilée. Ma mère n’aurait jamais accepté une telle chose. Le voile est clairement un instrument d’oppression.»

En Occident, dans certaines communautés musulmanes, des jeunes femmes utilisent le voile comme un moyen d’affirmer leur identité.

Mais se référant au concept de «la fausse conscience» de Karl Marx, Salman Rushdie juge que

«si l’on fait ce choix, qui est une contrainte dans le reste du monde, on est complice d’une telle situation».

Je partage son opinion.

Est-ce un signe religieux ou un instrument de conquête?

Le voile est indéniablement un étendard, celui de l’internationalisation de l’intégrisme islamiste.

Il est plus qu’un symbole d’ailleurs.

Quand Khomeyni accède au pouvoir en Iran, l’une des premières mesures qu’il impose au pays le 7 mars 1979, la veille de la Journée internationale du droit des femmes, c’est le port du voile par toutes les filles de plus de 9

ans, âge qui est décrété, dans la foulée, nubile, rendant ainsi possible que des hommes adultes épousent des enfants.

Sous le califat islamique de Daech, le voile intégral était imposé à toutes les femmes.

Que répondez-vous aux féministes qui voient dans la régulation du voile une atteinte à la liberté des femmes?

Je formule le souhait qu'elles mettent autant d'ardeur à défendre des femmes arrêtées, torturées parfois assassinées pour ne pas avoir porté ce maudit chiffon.

Katia avait juste 16 ans quand elle a été assassinée pour avoir refusé le diktat des islamistes en Algérie pendant la «décennie noire».

L'Iranienne Nasrin Sotoudeh est toujours détenue en prison pour avoir défendu des femmes qui refusent de porter le voile.

Elle a été également l'avocate de la Prix Nobel Shirin Ebadi, aujourd'hui réfugiée au Royaume-Uni.

On la prive des droits les plus élémentaires comme voir ses enfants. Elle fait une grève de la faim sans que cela n'émeuve ces mêmes féministes.

Pourtant, le Comité des droits de l'homme des Nations unies vient de blâmer l'interdiction de la burqa en France…

Cette décision est très instructive sur le degré d'aveuglement des Occidentaux.

> *«La burqua est la négation absolue du principe d'égalité et de la liberté»*

Paradoxalement, parmi les membres de ce comité de juristes, c'est le Tunisien Yadh Ben Achour, musulman, qui apporta son soutien à la France et non l'Américain ou le Canadien.

Pourtant la burqua est la négation absolue du principe d'égalité et de la liberté.

Elle est l'illustration du totalitarisme islamique.

Heureusement, malgré ce qu'on a pu lire, les décisions de ce Comité ne sont pas contraignantes, mais elles montrent la trahison des élites à l'endroit des femmes qui croupissent dans des geôles en Iran ou en Arabie saoudite pour avoir refusé de porter ce linceul.

Votre livre commence en Finlande alors que vous emmenez votre fille au cours de danse. Vous y croisez une jeune femme finlandaise voilée et qui voile son enfant. Cette scène a été un choc pour vous. Pourquoi?

Parce que comme l'écrit Chahdortt Djavann, écrivain et iranienne, emprisonnée alors qu'elle n'avait que 13 ans, car elle refusait de se voiler,

«voiler une mineure signifie qu'elle est nubile. Le voile définit la mineure comme un objet sexuel. Le voile définit la femme psychologiquement, socialement, sexuellement et juridiquement comme sous-homme».

On ne peut être que choqué de voir une enfant réduite à être un objet à la disposition d'hommes âgés.

Faire porter le voile à des mineures vous paraît donc tout particulièrement blâmable?

Aujourd'hui, on assiste à une augmentation du nombre de petites filles voilées en France.

Sur Internet, on trouve des sites qui proposent des voiles pour toutes petites filles à coups de slogans publicitaires honteux:

«Commencez dès le plus jeune âge à les habituer à porter le voile!»,

«Découvrez nos voiles adaptés pour nos petites têtes!»

On trouve également des jilbab, ce vêtement islamiste intégral, disponible dans différents coloris dès la taille 6 ans.

Pour ma part, je considère qu'on endoctrine ces pauvres enfants à qui on transmet des valeurs et des principes contraires à notre socle républicain.

Les mariages de mineures, d'enfants, seront-ils la prochaine étape?

* *«Lettre aux femmes voiléeset à ceux qui les soutiennent» (Éditions du Cerf, 191 p., 18€).*

http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/2019/01/22/31003-20190122ARTFIG00251-jeannette-bougrab-les-musulmanes-persecutees-pour-leur-refus-du-voile-n-interessent-pas-les-feministes.php